

## LETTRE d'information

Chère cliente, cher client,

Voici le contenu de notre lettre d'information pour le 3<sup>ème</sup> trimestre 2019 :

1. Bilan du 3<sup>ème</sup> trimestre
2. Revue macro-économique
3. Allocation d'actifs
4. Gestion actions
5. Gestion obligataire
6. Performances

### Bilan du 3<sup>ème</sup> trimestre

Le tableau suivant illustre les performances (avec dividendes réinvestis) des principaux indices de marché pour le 3<sup>ème</sup> trimestre de 2019 de même que pour les neuf (9) premiers mois de l'année :

Région / pays	Indice	Devise	Performances 3 <sup>e</sup> trimestre 2019 (%)	Performances 2019 (%)
France	CAC 40	€	2,7	23,7
Allemagne	DAX	€	0,2	17,7
Actions européennes	Stoxx 600	€	3,1	22,9
Obligations zone euro	Euro MTS 7-10 ans	€	3,1	9,7
États-Unis	S&P 500	USD	1,7	20,6
Canada	S&P/TSX Composite	CAD	2,5	19,1
Royaume-Uni	FTSE 100	GBP	0,9	14,1
Japon	Nikkei 225	Yen	3,0	10,8
Monde	MSCI Monde	USD	0,7	18,2
Marchés émergents	MSCI Marchés Émergents	USD	-4,2	6,1

Source : Bloomberg.

Les marchés boursiers ont globalement continué leur progression au troisième trimestre de l'année 2019. En effet, plusieurs des grandes places boursières mondiales affichent des performances de plus de 15 % cette année, le CAC 40 (France) parvenant même à afficher une performance frôlant les +25 %. Dans l'ensemble, les marchés boursiers ont connu, au cours du dernier trimestre, des périodes de forte volatilité en raison des incertitudes géopolitiques, mais le ton plus accommodant des principales banques centrales a soutenu leur progression.

Pour ce qui est du marché boursier européen (Stoxx 600), ce dernier progresse plus fortement que le marché boursier américain au cours du 3<sup>ème</sup> trimestre, suite à l'apparition de signes de ralentissement économique aux États-Unis, et aussi parce que le marché boursier américain est plus cher, sur base de valorisation.

Finalement, les obligations de la zone euro ont continué leur progression sur la période, portée par une nouvelle vague d'assouplissement monétaire de la Banque Centrale Européenne (« BCE »). Cependant, il est

#### SIÈGE SOCIAL

94, rue de Courcelles  
75008 Paris  
Téléphone : 01 44 15 81 81  
www.optimumfinanciere.fr



# Lettre d'information info

à prévoir que la performance de la classe d'actifs soit limitée pour le reste de l'année, étant donné la faiblesse des taux d'intérêts (une obligation émise par la France échéant dans 10 ans rapportait -0,28 % au 30 septembre 2019).

## Revue macro-économique

Au niveau macro-économique, l'OCDE a une nouvelle fois revu à la baisse ses prévisions de croissance : pour 2019, l'économie mondiale ne devrait croître que de 2,9 % (3,2 % auparavant), principalement en raison du ralentissement du commerce mondial.

## Zone euro

Au sein de la zone euro, l'économie marque le pas : la *Commission européenne* maintient sa prévision de croissance du *Produit Intérieur Brut* (« PIB ») à 1,2 % pour 2019, mais a revu à la baisse ses prévisions pour 2020 à 1,4 % (1,5 % auparavant). En effet, l'institution souligne que la persistance des incertitudes concernant le *Brexit* et l'impact des tensions commerciales sur les principaux pays manufacturiers de la zone euro (principalement l'Allemagne) demeurent un frein à la croissance de la zone. Néanmoins, le taux de chômage continue à baisser et s'établissait à 7,4 % en août.

Du côté de la *BCE*, *Christine Lagarde* succèdera à *Mario Draghi* à la fin du mois d'octobre 2019. En ce qui a trait à sa politique monétaire, l'institution confirme son soutien à l'économie et abandonne l'horizon précis de relèvement des taux, relèvement fixé précédemment à mi-2020, en liant maintenant la hausse des taux à un objectif d'inflation proche de 2 %. Elle a, d'une part, rehaussé la pénalité sur les dépôts des banques en abaissant son taux de dépôt à -0,50 % (précédemment -0,40 %) et d'autre part, relancé les achats nets de dette publique et corporative pour un montant de 20 Mds € par mois à partir du 1<sup>er</sup> novembre.

**En Allemagne**, la situation économique inquiète : l'industrie est touchée de plein fouet par le ralentissement du commerce international suite aux tensions avec les États-Unis. Ainsi, les principaux instituts économiques ont revu leur prévision de croissance à la baisse à 0,5 % en 2019 (contre 0,8 % précédemment) et ont estimé que le *PIB* se contractera de 0,1 % au 3<sup>ème</sup> trimestre de l'année, après une contraction de 0,2 % au 2<sup>ème</sup> trimestre, faisant entrer le pays en « récession technique ». Conséquence de cet environnement économique morose, le taux 10 ans allemand a enregistré des nouveaux points bas, passant momentanément sous le taux de dépôt de la *BCE* et terminant le mois de septembre à -0,57 %. En ce qui a trait à l'actualité des sociétés, *Deutsche Bank* réfléchit à sa restructuration et compte supprimer près de 19 000 postes à horizon 2022, en orientant son activité vers la clientèle professionnelle, la banque privée et la gestion d'actifs.

**En Italie**, la situation évolue peu ; en récession en fin d'année dernière, la croissance du *PIB* s'est maintenue en territoire positif au 2<sup>ème</sup> trimestre 2019 à +0,1 %, comparative-ment au 2<sup>ème</sup> trimestre de l'année dernière. En parallèle, le gouvernement italien a annoncé vouloir abaisser son déficit budgétaire à 2,0 % du *PIB*, contre 2,4 % précédemment, évitant une procédure de sanction pour endettement excessif de la *Commission européenne*. Sur le front politique, *Matteo Salvini* (*La Ligue*), porté par de bons résultats aux élections européennes, a menacé la coalition *M5S-La Ligue* de déclencher des élections anticipées à plusieurs reprises. Pour s'en prémunir, le *M5S* de *Luigi Di Maio*, soutenu par le Premier Ministre *Giovanni Conte*, a négocié une alliance majoritaire au parlement avec le *Parti Démocrate*, évinçant ainsi *La Ligue* du gouvernement.



# Lettre d'information info

Incidemment, cette nouvelle alliance moins eurosceptique a apaisé le climat d'incertitude. Du côté des entreprises, la banque *Unicredit* a annoncé un plan massif de restructuration, conduisant à la suppression de nombreux emplois dans les années à venir.

**En France**, l'économie se montre résiliente, malgré les déboires des économies frontalières comme l'Allemagne ou l'Italie. Les principaux indicateurs économiques demeurent bien orientés, le chômage continuant sa baisse et la demande intérieure demeure solide. En ce qui a trait à l'actualité des entreprises, *Natixis* et sa filiale *H2O* ont fait la une de l'actualité financière et connu des rachats massifs suite à des suspicions de conflits d'intérêts. De son côté, *Société Générale* a affiché des résultats solides tout comme *BNP Paribas*, qui va d'ailleurs reprendre les activités de courtage de *Deutsche Bank*. Chez les assureurs, les effets de la canicule estivale se font ressentir, notamment pour *Groupama*, qui a annoncé qu'un agriculteur assuré sur deux aurait déclaré un sinistre en raison des pertes causées par la sécheresse. Enfin, *Peugeot* a fait état de résultats supérieurs aux attentes et a confirmé le redressement de ses finances.

**En Espagne**, la situation est toute autre – le pays fait office de modèle de croissance dans la zone euro et a vu ses prévisions pour 2019 confirmées à +2,2 % par la *Commission européenne*. En parallèle, l'agence de notation *S&P* a rehaussé la notation du pays d'un cran à A et a souligné la résilience de l'économie et le désendettement public et privé. Au sein de l'actualité politique, le président socialiste, *Pedro Sanchez*, n'est pas parvenu à former un gouvernement après des élections législatives anticipées et pourrait voir sa majorité remise en question aux élections législatives de novembre. En ce qui a trait à l'actualité

des sociétés, la banque *BBVA* a annoncé des résultats solides sur le trimestre.

**En Grèce**, le redressement économique se poursuit et le pays dégage maintenant un excédent budgétaire supérieur aux objectifs fixés par ses créiteurs. L'élection de *Kyriakos Mitsotakis* (Droite), au poste de Premier Ministre et sa volonté de ne pas renégocier la trajectoire budgétaire du pays ont, entre autres, permis aux obligations grecques de surperformer les obligations de la zone euro sur les 3 premiers trimestres de l'année. Incidemment, une obligation émise par la Grèce échéant dans 10 ans rapportait 1,33 % au 30 septembre 2019 contre 4,35 % au 31 décembre 2018.

## États-Unis

L'économie américaine, évoluant toujours à un rythme soutenu, commence cependant à afficher des signes de faiblesse. L'*ISM* manufacturier a baissé au mois de septembre, pour se retrouver au plus bas depuis 2009. Cependant, les indicateurs d'activité globaux ne plaident pas pour une contraction de l'économie. De son côté, la croissance de l'emploi a ralenti sur les derniers mois, même si le taux de chômage est resté stable à 3,7 %. L'inflation, quant à elle, reste relativement faible à 1,7 %. Ainsi, au cours du trimestre, les taux d'intérêts des bons du Trésor à 3 mois sont restés supérieurs aux taux d'intérêts à 10 ans, reflétant les craintes des investisseurs vis-à-vis de la croissance. Toutes ces données suggèrent un ralentissement graduel de l'économie américaine, qui devrait finir l'année avec une croissance de 2,2 %.

Sur le front politique, le Président *Trump* monopolise toujours l'attention des médias, notamment au sujet du commerce international. Les discussions entre la Chine et les États-Unis piétinent et se sont tendues



# Lettre d'information info

après que *D. Trump* ait annoncé une taxe de 10 % sur 120 Mds USD d'imports chinois encore non-taxés. Néanmoins, un nouveau cycle de négociations débutant le 10 octobre pourrait apaiser la situation si les rencontres débouchent sur des compromis. Du côté du Moyen-Orient, les relations entre l'Iran et les États-Unis sont devenues plus hostiles après la destruction d'installations pétrolières saoudiennes par des attaques supposément d'origine iranienne.

Dans ce contexte économique en ralentissement et face aux incertitudes géopolitiques, la *Réserve Fédérale* (« Fed ») s'est montrée accommodante en actant une première baisse de 0,25 % de son taux directeur le 31 juillet, puis une seconde baisse de 0,25 % le 18 septembre. Actuellement, le marché anticipe encore une à deux baisses d'ici la fin de l'année.

## Royaume-Uni

Le Royaume-Uni est toujours sans solutions face aux modalités de sortie du pays de l'*Union européenne* (« UE »), sortie toujours prévue le 31 octobre 2019. Après de nombreux échecs devant les parlementaires, *Theresa May* a démissionné le 7 juin dernier, laissant son siège à *Boris Johnson*, partisan d'un *Brexit* dur. Ce dernier a adopté une position belliqueuse envers l'*UE* et a demandé la suspension, jugée « illégale » par la *Cour Suprême*, du Parlement jusqu'au 14 octobre. Finalement, les députés sont parvenus à empêcher une sortie sans accord, obligeant le Premier Ministre à négocier un nouveau report de la date de sortie, si aucun accord n'est trouvé.

## Canada

La croissance économique au Canada demeure vigoureuse comme en témoigne

la hausse du *PIB* de 3,7 % au 2<sup>ème</sup> trimestre de l'année, en rythme annualisé. L'inflation a elle aussi progressé à un taux annualisé de 1,9 % en août 2019, restant proche de la cible de la *Banque du Canada* (2,0 %).

Par prudence, la *Banque du Canada* a maintenu son taux directeur inchangé à 1,75 %, mais note l'impact négatif des tensions commerciales sur l'économie. Une obligation émise par le gouvernement du Canada échéant dans 10 ans affichait à la fin du 3<sup>ème</sup> trimestre un taux de 1,36 %, contre 1,46 % il y a trois mois.

Du côté de l'environnement politique, ce sont les élections fédérales du 21 octobre qui dominent l'actualité. Sans majorité dans les sondages pour l'instant, le *Parti libéral* et son programme en faveur d'un Canada neutre en CO<sub>2</sub> d'ici 2050 ressort tout de même en tête.

En ce qui a trait à l'actualité des entreprises, *Intact* a fait l'acquisition de la compagnie d'assurance *La Garantie* afin d'accroître son empreinte aux États-Unis.

## Allocation d'actifs

Récemment acquise par le *Groupe Optimum*, la société de gestion *Optimum Quantvest Corp.* basée à Stamford (Connecticut) vient compléter les compétences des sociétés de gestion du Groupe. Avec *Optimum Gestion de Placements inc.* à Montréal (Canada), elles permettent à *Optimum Gestion Financière S.A.* (Paris) de bénéficier d'expertises fines et globales afin d'offrir à ses investisseurs une allocation d'actifs optimale.

Ainsi, l'allocation entre les différentes classes d'actifs est restée relativement stable depuis un certain temps ; en effet, le fonds *Optimum Patrimoine* (fonds diversifié) est aujourd'hui composé à 62 % d'actions, 21 % d'obligations et 17 % de liquidités.



# Lettre d'information info

## Gestion actions

À l'issue des trois (3) premiers trimestres de l'année, les fonds gérés par *Optimum Gestion Financière S.A.* affichent des performances plus qu'honorables. L'équipe de gérants financiers a su atténuer les rebonds de volatilité au cours du dernier trimestre, restant fidèle à l'approche de gestion véhiculée, c'est-à-dire la préservation du capital comme objectif premier. À titre d'exemple et lors du recul des marchés boursiers en août, le fonds *Optimum Actions* a affiché une performance de +0,1 % (nette de frais de gestion) sur le mois, comparativement à -2,6 % pour son indicateur de référence.

Au sein des actions canadiennes, nous avons clôturé notre position dans *Emera*, entreprise de production et de distribution d'énergie, suite à la détérioration de ses résultats financiers et dans l'optique de réduire l'exposition du fonds au secteur des services aux collectivités et par la même occasion aux émissions de gaz à effet de serre. Aussi et en prévision d'une hausse des taux longs au Canada, nous avons renforcé nos positions dans le secteur des assurances et des banques, faiblement valorisés selon nous.

## Gestion obligataire

Comme nous le mentionnons depuis longtemps, la gestion obligataire est devenue très complexe en raison de la faiblesse des taux d'intérêts. À titre d'exemple, les obligations émises par l'Allemagne échéant dans 10 ans rapportaient -0,57 % (au 30 septembre 2019), tandis que l'équivalent français rapportait -0,28 %. À cet égard, toute hausse brutale des taux engendrerait *de facto* une perte pour les fonds obligataires.

Ainsi, nous demeurons toujours prudents dans notre gestion dans le contexte du conflit commercial sino-américain et de la dégradation de l'environnement politique européen (*Brexit*).

Au vu des valorisations très élevées des obligations souveraines « cœur » (taux d'intérêts fortement négatifs), nous avons d'une part légèrement diminué notre exposition à cette classe d'actifs, et d'autre part nous maintenons un biais favorable sur les obligations corporatives. Cette stratégie permet au fonds *Optimum Obligations* d'afficher une performance attrayante de 3,95 % (nette de frais de gestion) sur les trois premiers trimestres de l'année, contre 2,68 % pour son indice de référence.

# Lettre d'information

# info

## Performances de nos Fonds Communs de Placements et des contrats multisupports commercialisés par Optimum Vie

	Année 2019	Au 31 décembre 2018			
		sur 5 ans	sur 8 ans	sur 10 ans	
<b>OPCVM</b>	Optimum Actions	15,33 %	14,04 %	30,37 %	66,31 %
	Optimum Actions Internationales	15,66 %	24,19 %	41,92 %	108,70 %
	Optimum Obligations	3,95 %	4,90 %	23,57 %	36,11 %
	Optimum Patrimoine	10,79 %	16,66 %	35,30 %	81,13 %
	Optimum Actions Canada (Part R)	23,70 %	-5,89 %	s. o.	s. o.
	Palatine MOMA B	-0,10 %	0,19 %	2,23 %	4,31 %
<b>Profils d'investisseurs</b>	Fonds en Euros	<b>s. o. %</b>	10,21 %	20,49 %	29,94 %
	Profil Prudence	<b>8,31 %</b>	11,27 %	29,61 %	59,90 %
	Profil Équilibre	<b>10,51 %</b>	13,40 %	31,29 %	67,18 %
	Profil Diversifié	<b>10,79 %</b>	16,66 %	35,30 %	81,13 %
	Profil Dynamisme	<b>15,02 %</b>	18,87 %	36,06 %	86,87 %

### Notes :

- Pour l'année 2019, les performances sont au 27 septembre 2019 ;
- Les informations indiquées dans ce document complètent les publications réglementaires, disponibles sur demande auprès d'Optimum Gestion Financière S.A. ;
- Les performances passées ne préjugent pas des performances futures ; de plus, les performances des contrats en unités de compte sont hors prélèvements sociaux ;
- Les performances sont cumulatives et nettes de frais de gestion des OPCVM, sont basées sur une période de détention complète sans rééquilibrage et sont exprimées en € ;
- La performance du Fonds en euros (1,51 % pour 2018) est nette de frais de gestion et hors prélèvements sociaux ; la performance est celle du contrat *Optimum Placements Privilèges* ;
- Le Fonds *Optimum Actions Canada* a été créé le 1<sup>er</sup> juin 2013.

Pour tout renseignement supplémentaire,  
n'hésitez pas à nous contacter sur  
**info@optimumfrance.com**

De plus, nous vous invitons à consulter  
notre site Internet à l'adresse suivante :  
**www.optimumfinanciere.fr**



**OPTIMUM**  
Gestion financière